

# Construire une séquence 3

*Les activités langagières de réception* (pages 54 à 60 du cadre européen)

- Qu'est-ce qu'une [ACTIVITE LANGAGIERE DE RECEPTION](#) ?  
Tu vas tenter de définir ce terme et d'associer à chaque activité des types de supports.

## ▪ Aider l'élève à développer ces activités langagières : les pistes de réflexion du cadre européen

### ▪ Les activités langagières de réception ORALE

- quels types de productions l'apprenant aura besoin de ou devra être capable de comprendre ?
- dans quels buts il écouterà ?
- dans quel type d'écoute il sera impliqué ?

### ▪ Les activités langagières de réception ECRITE

- dans quels buts l'apprenant aura besoin de lire ou devra lire ?
  - pour réaliser une tâche (exemples : consignes de classe, mode d'emploi, notice ...)
  - pour obtenir une information précise (exemple : horaires de trains, menus, panneaux d'information...)
  - pour s'informer / pour parfaire notre savoir (exemples : journaux, encyclopédie...)
  - pour le plaisir (exemples: romans, magazines, bandes dessinées...)
- de quelle manière l'apprenant souhaite lire, aura besoin de lire ou devra le faire ?

▪ Les objectifs des activités langagières de réception au collège

PALIER 1	
Orale	Ecrite
<p><b>Objectif (A2) :</b> être capable de comprendre une intervention brève si elle est claire et simple.</p>	<p><b>Objectif (A2) :</b> avancer dans l'exploration du sens et de l'implicite grâce à différents types de lecture.</p>
<p><b>Documents courts et variés</b></p> <p>→ Sans surcharge lexicale ou syntaxique. → Documents &lt; 1min (conversations, infos, publicités, fiction), situation de classe, contes, anecdotes, proverbes, poésies, comptines.</p> <p><i>La CO doit être régulièrement évaluée.</i></p>	<p><b>Supports</b></p> <p>→ Enoncés d'exercices, recettes, cartes postales, mails, lettres, horaires, cartes, plans, panneaux urbains, prospectus, programmes, menus, extraits de contes, poèmes.</p>
<p><b>Stratégies mises en œuvre</b></p> <p>Utiliser les indices extralinguistiques sonores, s'appuyer sur la situation d'énonciation, déduire un sentiment à partir d'une intonation, reconstruire du sens à partir d'éléments significatifs, s'appuyer sur les indices culturels.</p>	<p><b>Stratégies mises en œuvre</b></p> <p>S'appuyer sur les indices para textuels pour identifier la nature du document et formuler des hypothèses sur son contenu, repérer les éléments significatifs permettant de reconstruire le sens du texte, inférer le sens de ce qui est inconnu en partant de ce qui est connu.</p>

PALIER 2	
Orale	Ecrite
<p><b>Objectif (B1) :</b> Comprendre les points essentiels d'une intervention dans un langage clair et standard. Il s'agira d'identifier la situation d'énonciation pour accéder peu à peu à l'implicite.</p>	<p><b>Objectif (B1) :</b> Comprendre des textes essentiellement rédigés dans une langue courante sur des sujets concrets ou abstraits, relatifs aux domaines familiaux.</p>
<p><b>Documents courts et variés</b></p> <p>→ Situation de classe, vie courante, voyages, enregistrements audio/vidéos = 1min, recours à un locuteur natif, histoires courtes, extraits de pièces de théâtre...</p>	<p><b>Supports</b></p> <p>→ Enoncés d'exercices, règles de jeux, instructions, lettres de correspondants, blogs, biographies, revues encyclopédiques, articles, journaux intimes, carnet de voyage, nouvelles, romans, forums, poésie, chansons, théâtre...</p>
<p><b>Stratégies mises en œuvre</b></p> <p>Utiliser les indices extralinguistiques sonores, s'appuyer sur la situation d'énonciation, se concentrer pour mémoriser à court terme, déduire un sentiment à partir d'une intonation, reconstruire du sens à partir d'éléments significatifs, s'appuyer sur les indices culturels, repérer les articulations logiques, déduire le sens de mots inconnus à partir du texte.</p>	<p><b>Stratégies mises en œuvre</b></p> <p>Utiliser les indices extralinguistiques visuels, s'appuyer sur la situation d'énonciation, se concentrer pour mémoriser à court terme, reconstruire du sens à partir d'éléments significatifs, s'appuyer sur les indices culturels, repérer les articulations logiques, déduire le sens de mots inconnus à partir du texte.</p>

▪ Les descripteurs du cadre européen pour les activités langagières de réception

COMPRÉHENSION GÉNÉRALE DE L'ORAL	
<b>C2</b>	Peut comprendre toute langue orale qu'elle soit en direct ou à la radio et quel qu'en soit le débit.
<b>C1</b>	Peut suivre une intervention d'une certaine longueur sur des sujets abstraits ou complexes même hors de son domaine mais peut avoir besoin de faire confirmer quelques détails, notamment si l'accent n'est pas familier. Peut reconnaître une gamme étendue d'expressions idiomatiques et de tournures courantes en relevant les changements de registre. Peut suivre une intervention d'une certaine longueur même si elle n'est pas clairement structurée et même si les relations entre les idées sont seulement implicites et non explicitement indiquées.
<b>B2</b>	Peut comprendre une langue orale standard en direct ou à la radio sur des sujets familiers et non familiers se rencontrant normalement dans la vie personnelle, sociale, universitaire ou professionnelle. Seul un très fort bruit de fond, une structure inadaptée du discours ou l'utilisation d'expressions idiomatiques peuvent influencer la capacité à comprendre. Peut comprendre les idées principales d'interventions complexes du point de vue du fond et de la forme, sur un sujet concret ou abstrait et dans une langue standard, y compris des discussions techniques dans son domaine de spécialisation. Peut suivre une intervention d'une certaine longueur et une argumentation complexe à condition que le sujet soit assez familier et que le plan général de l'exposé soit indiqué par des marqueurs explicites.
<b>B1</b>	Peut comprendre une information factuelle directe sur des sujets de la vie quotidienne ou relatifs au travail en reconnaissant les messages généraux et les points de détail, à condition que l'articulation soit claire et l'accent courant. Peut comprendre les points principaux d'une intervention sur des sujets familiers rencontrés régulièrement au travail, à l'école, pendant les loisirs, y compris des récits courts.
<b>A2</b>	Peut comprendre assez pour pouvoir répondre à des besoins concrets à condition que la diction soit claire et le débit lent. Peut comprendre des expressions et des mots porteurs de sens relatifs à des domaines de priorité immédiate (par exemple, information personnelle et familiale de base, achats, géographie locale, emploi).
<b>A1</b>	Peut comprendre une intervention si elle est lente et soigneusement articulée et comprend de longues pauses qui permettent d'en assimiler le sens.

COMPRÉHENSION GÉNÉRALE DE L'ÉCRIT	
<b>C2</b>	Peut comprendre et interpréter de façon critique presque toute forme d'écrit, y compris des textes (littéraires ou non) abstraits et structurellement complexes ou très riches en expressions familières. Peut comprendre une gamme étendue de textes longs et complexes en appréciant de subtiles distinctions de style et le sens implicite autant qu'explicite.
<b>C1</b>	Peut comprendre dans le détail des textes longs et complexes, qu'ils se rapportent ou non à son domaine, à condition de pouvoir relire les parties difficiles.
<b>B2</b>	Peut lire avec un grand degré d'autonomie en adaptant le mode et la rapidité de lecture à différents textes et objectifs et en utilisant les références convenables de manière sélective. Possède un vocabulaire de lecture large et actif mais pourra avoir des difficultés avec des expressions peu fréquentes.
<b>B1</b>	Peut lire des textes factuels directs sur des sujets relatifs à son domaine et à ses intérêts avec un niveau satisfaisant de compréhension.
<b>A2</b>	Peut comprendre de courts textes simples sur des sujets concrets courants avec une fréquence élevée de langue quotidienne ou relative au travail. Peut comprendre des textes courts et simples contenant un vocabulaire extrêmement fréquent, y compris un vocabulaire internationalement partagé.
<b>A1</b>	Peut comprendre des textes très courts et très simples, phrase par phrase, en relevant des noms, des mots familiers et des expressions très élémentaires et en relisant si nécessaire.

## ▪ Comment préparer une compréhension orale et l'intégrer à une séquence ?

### 1. Le choix du document

→ Essayer dans la mesure du possible d'avoir recours à des **documents authentiques**, notamment à partir du palier 2. Un **document authentique est un document qui n'a pas été conçu pour l'enseignement de l'anglais** (extrait d'émission radio, témoignage, interview TV...). Se reporter à la webographie (il est important de se constituer une banque de données et d'inclure dans le titre du document le niveau de compétence visé : ChristmasinAustralia-B1.mp3) !

→ Le choix de la compréhension orale doit être guidé à la fois par la **thématique culturelle de la séquence** et par les **objectifs fixés** (essentiellement linguistiques, c'est-à-dire : grammaire, lexique, phonologie) **pour la réalisation de la tâche finale**. Les objectifs n'apparaissent pas nécessairement dans le script du document mais il se peut que les élèves aient à les mobiliser lors de l'étude du document, pour le commenter.

→ Le document ne doit généralement **pas dépasser les trois minutes**, sans quoi l'exploitation en classe risque d'être longue et fastidieuse. Les élèves se lassent vite et au-delà de deux séances, il faut éviter de poursuivre l'étude d'un même document.

→ **Qu'est-ce qu'un bon document ?** Un document susceptible **d'éveiller la curiosité** des élèves et qui contient **un minimum d'implicite**. En effet, au-delà de la compréhension de ce qui est dit, les élèves devront être capables de commenter et d'interpréter le document.

### 2. Première approche

→ **Ecouter** le document sans lire le script. Essayer d'évaluer le **niveau de difficulté** : le débit est-il lent ou rapide ? Les intervenants s'expriment-ils clairement ? Y-a-il une grande charge lexicale (c'est-à-dire un nombre important de mots inconnus des élèves) ?

→ Que pourraient produire les élèves à partir de ce document ? Définir quels seront les **objectifs principaux** (qu'ils soient grammaticaux, lexicaux ou phonologiques) puis **écrire une ébauche de trace écrite** (productions attendues des élèves qui finiront notées dans le cahier et qui seront à mémoriser et à remobiliser plus tard pour la réalisation de la tâche finale).

→ Quels sont les **prérequis ?** : qu'est-ce que les élèves savent déjà ? En quoi cela peut-il les aider à accéder au sens du document ? Si les élèves ne possèdent pas les connaissances nécessaires pour comprendre certains passages du document, **comment les y aider** (images, mimes, synonymes, antonymes, etc.) ?

### 3. Les indispensables pour travailler cette activité langagière

→ L'écoute doit être **fragmentée** et il faut souvent **procéder à plusieurs écoutes** (la première étant consacrée à la vérification des hypothèses émises par les élèves).

→ Il ne faut jamais faire écouter un document sans avoir au préalable donné une **consigne d'écoute**. En effet, les élèves doivent **savoir quoi chercher** pour trouver.

→ Les consignes d'écoutes doivent être **courtes et simples**. **Tous les élèves** de la classe, du plus faible au meilleur, doivent être **capables de comprendre** la consigne.

→ Il faut veiller à **susciter l'intérêt des élèves** lors de l'écoute. Aussi faudra-t-il tenir compte des spécificités du document et ne pas tout « dévoiler » trop tôt. Il faut dans une certaine mesure **créer le suspense**.

→ L'anglais, contrairement au français, est **une langue accentuelle**, ce qui implique que certains mots (essentiellement les mots grammaticaux) ne sont pas accentués et donc très difficilement repérables. Aussi, il faut impérativement **identifier les mots porteurs de sens** (qui sont eux **accentués**) voire les groupes de sens que les élèves sont susceptibles de connaître. C'est à partir du repérage de ces mots que va s'articuler l'écoute. Il faudra donc en tenir compte lors du choix des consignes.

### Les différentes étapes pour mener une compréhension orale

#### Première étape : phase d'anticipation

→ Un **document iconographique** permettant **d'introduire le thème** de la compréhension orale est souvent utilisé dans cette première phase. L'étude de celui-ci va permettre aux élèves de mobiliser dans un premier temps **le lexique en rapport avec le thème** étudié et donc d'anticiper un maximum ce qui risque d'être dit dans le document sonore.

→ On peut se passer de cette aide mais il faudra dans tous les cas commencer l'écoute en ayant au préalable **donné des consignes** permettant :

1/ d'identifier le **type de document** dont il s'agit : type of document? (interview, radio show, speech, dialogue...)

2/ de **replacer le document dans son contexte** : Who? / Where ? / When ? / What ?

→ **Il ne faut rejeter aucune hypothèse** venant des élèves dans cette phase et **noter les plus pertinentes** au tableau (au moins trois ou quatre).

#### Deuxième étape : première écoute

→ Elle doit permettre aux élèves de **vérifier les hypothèses** notées au tableau.

→ **Demander l'avis** des élèves de la classe sur les propositions avancées par leurs camarades (What do you think? Is it right/ wrong? Do you agree? Who do you agree with? Etc...).

→ On peut demander aux élèves, à l'issue de cette première écoute, **les différentes catégories d'information** repérées afin de les guider pour les deux écoutes qui suivent (en début d'année par exemple, ensuite, les élèves sont en mesure de le faire de manière autonome lors de la deuxième écoute).

#### Troisième étape : deuxième et troisième écoute

→ **Ces deux écoutes sont actives**, les élèves doivent prendre des notes et les structurer dans plusieurs catégories (Names / Cities / Age / Hobbies par exemple).

→ Il est recommandé de **faire écouter le document trois fois**, l'épreuve du nouveau baccalauréat (session 2013) va dans ce sens (une minute de pause entre chaque écoute est préconisée, de façon à ce que les élèves puissent structurer leurs notes > ils sont alors habitués à relever les mots porteurs de sens et les groupes de sens).

→ Lors de la deuxième écoute, les élèves prennent un maximum de notes et organisent le tout **en diverses catégories**. Ils prennent soin d'aérer un maximum leurs notes pour pouvoir les compléter par la suite.

→ Lors de la troisième et dernière écoute, les élèves **peaufinent leur compréhension du document** et complètent les notes prises précédemment. Le tout doit être cohérent et structuré à la fin de cette dernière écoute.

#### Quatrième étape : accès à l'implicite

→ C'est l'étape la plus difficile car la plus subtile. Il s'agit d'**amener les élèves à interpréter** le contenu informatif, les émotions des intervenants, leurs aspirations...

→ Il faut notamment entraîner les élèves à **repérer les informations données par la courbe intonative** de certaines phrases. La personne qui s'exprime est-elle triste ? Joyeuse ? Déçue ? Gênée ? En colère ? Ironique ? Ne pas hésiter à mimer ou à utiliser des images pour fournir le vocabulaire nécessaire aux élèves et pour les encourager à se concentrer sur le rythme et l'intonation.

#### Cinquième étape : élaboration de la trace écrite

→ Il s'agit à présent de **récapituler** et/ou de **synthétiser** ce qui vient d'être dit. Il ne faut évidemment pas perdre de vue les objectifs de la séance. Si le guidage du professeur a été pertinent, les élèves devront nécessairement **avoir recours aux structures et au vocabulaire définis dans les objectifs**.

→ Il ne faut pas hésiter à **corriger** les élèves et leur faire répéter le bon énoncé dans cette phase du cours.

→ On peut solliciter les élèves pour **faire repérer les accents de phrases, de mots, les phonèmes posant problème ou la prononciation des suffixes flexionnels –s et –ed** particulièrement difficiles pour les francophones.

→ Idéalement, lorsque la compréhension orale est finie, il convient de refaire écouter la compréhension aux élèves en leur fournissant le script afin qu'ils établissent **le lien graphie-phonie** (on peut alors les amener à considérer les mots transparents, qui ne se prononcent pas comme ils s'écrivent).



## ▪ Comment préparer une compréhension écrite et l'intégrer à une séquence ?

La démarche adoptée pour la compréhension de l'écrit est très proche de celle de l'oral car il s'agit d'activités langagières de réception.

### 1. Le choix du document

→ Essayer dans la mesure du possible d'avoir recours à des **documents authentiques**, notamment à partir du palier 2. Un **document authentique est un document qui n'a pas été conçu pour l'enseignement de l'anglais** (article de journal, carte postale, blog, site internet...).

→ Le choix de la compréhension écrite doit être guidé à la fois par la **thématique de la séquence** et par les **objectifs fixés pour la réalisation de la tâche finale**.

→ **Qu'est-ce qu'un bon document ?** Le document ne doit pas être trop long ni comporter de charge lexicale trop importante ou encore de trop nombreux prérequis culturels. Il doit comporter un **minimum d'implicite**.

### 2. Première approche

→ **Lire** le document. Essayer d'évaluer le **niveau de difficulté** :

- Y-a-il une grande charge lexicale ?
- Le texte comporte-t-il des références culturelles ? Lesquelles et comment les introduire et/ou les expliciter ?
- Quel est le registre de langue utilisé ? S'il s'agit d'un texte littéraire : qui est le narrateur (narrateur homodiégétique, extradiégétique ou hétérodiégétique) et quel est le type de point de vue adopté par celui-ci (externe, interne ou omniscient). Une bonne mise en place de ces éléments peut parfois être capitale à la bonne compréhension d'un texte littéraire, sans que l'on en fasse pour autant l'objet d'une analyse poussée en classe.

→ Quels sont les **prérequis** ? : qu'est-ce que les élèves savent déjà ? En quoi cela peut-il les aider à accéder au sens du document ? Si les élèves ne possèdent pas les connaissances nécessaires pour comprendre certains passages du document, **comment les y aider** ?

→ Que pourraient produire les élèves à partir de ce document ? Définir quels seront les **principaux objectifs**, notamment les objectifs linguistiques (grammaticaux, lexicaux et phonologiques).

→ Quels sont les **éléments du paratexte** permettant aux élèves d'anticiper le contenu du texte (nom de l'auteur, de l'œuvre, année de publication, illustration, titre de l'extrait...) ?

### 3. Les indispensables pour travailler cette activité langagière

→ La compréhension écrite est à bien des égards **plus simple que la compréhension orale** car elle permet de nombreux retours en arrière. De plus, les élèves peuvent également s'appuyer sur les nombreux mots transparents et faire bon usage de leur sens logique pour peu qu'on les ait entraînés à repérer les différents procédés de dérivation.



- La lecture doit être **fragmentée** (les différents passages choisis ne coïncidant pas forcément avec le découpage initial du texte en paragraphes) et il faut souvent **procéder à plusieurs lectures** (la première étant consacrée à la vérification des hypothèses émises par les élèves).
- Il ne faut jamais faire lire un document sans avoir au préalable donné une **consigne de lecture courte et simple compréhensible de tous**. En effet, les élèves doivent **savoir quoi chercher** pour trouver.
- Il faut veiller à **susciter l'intérêt des élèves** lors de la lecture. Aussi faudra-t-il tenir compte des spécificités du document et ne pas tout « dévoiler » trop tôt. Il faut dans une certaine mesure **créer le suspense**, d'où l'importance de la phase d'anticipation (décrite en détail dans les différentes étapes ci-dessous).

## Les différentes étapes pour mener une compréhension écrite

### Première étape : phase d'anticipation

- Un **document iconographique** permettant **d'introduire le thème** de la compréhension écrite peut être utilisé dans cette première phase si le document n'en comporte pas déjà un. L'étude de celui-ci va permettre aux élèves de mobiliser dans un premier temps **le lexique en rapport avec le thème** étudié et donc d'anticiper un maximum ce qui risque d'être dit dans le document écrit. L'anticipation peut aussi se faire par un mot, voire le titre du document.
- S'appuyer dans un premier temps sur **le paratexte** (nom de l'auteur, titre de l'œuvre ou de l'extrait, date de publication, illustration(s)...) pour faire anticiper le thème du texte, l'époque à laquelle se déroule le récit (tout particulièrement si la date de publication coïncide avec la période évoquée dans le texte et éventuellement faire un point sur les connaissances que les élèves peuvent avoir de l'auteur si cela s'avère pertinent (s'il s'agit par exemple d'un extrait des mémoires de Charlie Chaplin, il est fort utile de rappeler qui il était et ce qu'il a pu faire).
- Faire repérer la **mise en page du texte** afin de déterminer de quel type de document il s'agit (poster, affiche, mode d'emploi, texte informatif, article de journal ou de blog, extrait de roman, site internet, pièce de théâtre...).
- **Il ne faut rejeter aucune hypothèse** venant des élèves dans cette phase et **noter les plus pertinentes** au tableau (au moins trois ou quatre).

### Deuxième étape : première lecture

- Elle doit permettre aux élèves de **vérifier les hypothèses** notées au tableau.
- **Demander l'avis** des élèves de la classe sur les propositions avancées par leurs camarades.
- On peut par exemple demander aux élèves, à l'issue de cette première lecture, **les différentes catégories d'information** repérées afin de les compléter par la suite par d'autres lectures. On travaille donc au cours de cette première lecture le premier niveau de compréhension : il s'agit de la compréhension globale du document.
- On a également très souvent recours aux techniques suivantes : écrémage (SKIMMING) et repérage (SCANNING). Cherche la définition de ces deux termes et recopie-les ci-dessous :

1. SKIMMING >

2. SCANNING >

### Troisième étape : lecture fragmentée et guidée

→ Il conviendra de **peaufiner leur compréhension du document** et de passer au deuxième niveau de compréhension : la compréhension sélective ; on fractionnera la lecture, avec des tâches bien spécifiques pour que les élèves accèdent au sens du document. Pour cela, le professeur peut avoir recours au repérage (scanning) : on peut par exemple demander à l'élève de repérer tous les verbes conjugués au prétérit (ne pas oublier d'utiliser un code couleur), une date ou un complément de temps, un lieu, un nom propre...

→ Il est important dans cette étape de s'appuyer sur **les mots transparents**, voire de demander aux élèves de les relever ou de les surligner dans le texte. Le but étant de leur faire prendre conscience qu'ils savent déjà énormément de choses et qu'il n'est pas nécessaire de tout comprendre pour accéder au sens.

→ Il est capital, tout particulièrement dans un texte littéraire ou dans un article de journal comportant plusieurs personnages/intervenants, de faire repérer les référents des pronoms personnels et des adjectifs possessifs employés pour lever toute ambiguïté sur le sens de certains passages (les élèves doivent être capables de dire « qui fait quoi »).

→ Il convient d'élucider le sens de certains termes en **amenant les élèves à prendre conscience des différents procédés de dérivation** :

- dérivation nominale (suffixes -er, -ness, -ship...)
- adjectivale (suffixes -ful, -ly...)
- adverbiale (-ly, -wards, -wise...)
- sans oublier les différents préfixes

### Quatrième étape : accès à l'implicite

→ C'est l'étape la plus difficile car la plus subtile. On n'omettra pas de développer le troisième niveau de compréhension, à savoir **la compréhension de l'implicite**.

→ A partir des repérages effectués dans l'étape 3 les élèves ont à présent saisi le sens explicite du texte et sont invités à **interpréter ce qui est sous-entendu**. Il s'agit souvent de **comprendre quelles sont les motivations, les désirs ou les sentiments des personnages**.

→ Il faut entraîner les élèves à cette activité langagière pour les amener progressivement (ce sera encore plus développé au lycée) à **la lecture cursive**. Il s'agit d'amener les élèves à lire un texte dans son intégralité ou bien seulement un passage sans s'attacher aux « zones d'ombres » (autrement dit : les passages ou les mots que l'on n'aurait pas bien compris). Le but de ce type de lecture est d'aller à l'essentiel.

## Cinquième étape : élaboration de la trace écrite

- Il s'agit à présent de **récapituler** et/ou de **synthétiser** ce qui vient d'être dit tout en gardant à l'esprit **les objectifs** que l'on s'était fixés pour la séance.
- On peut à cette étape **enrichir les productions des élèves** en apportant des nouveautés (nouveau lexique, nouvelles structures grammaticales...).
- Il faut si possible faire noter la **trace écrite** par les élèves au tableau de manière à ce qu'ils se l'approprient et qu'ils puissent transférer leurs acquis.

Entraîne-toi !



NOW IT'S  
YOUR TURN.

Choisis une compréhension orale et une compréhension écrite de ton choix. Les deux supports doivent s'intégrer dans **la même séquence**. Le thème culturel doit donc être le même. Puis, selon les diverses étapes définies plus haut, crée les activités qui te permettront d'intégrer ces activités langagières à ta séquence.